

Zeitschrift:	Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses
Herausgeber:	Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare
Band:	6 (1932)
Heft:	7: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse
Artikel:	Livres enrichis de notes manuscrites
Autor:	Bernus, Henri
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-387070

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais tous ces chocs, pas plus que les vicissitudes de la vie d'après guerre, n'ont détourné notre artiste de sa véritable prédestination: bon époux et bon père, il a trouvé dans son home aimable une troisième source qui est, peut-être, celle qui lui convient le mieux: scènes d'intérieur, jeux d'enfants, gracieuses silhouettes féminines... que de thèmes pour un compositeur d'ex-libris!

Facilité de composition, belle main, tempérament, peu en ont autant à leur actif. Aussi me suis-je fait un agréable devoir, répondant à l'aimable invitation de Monsieur le Dr. A. Comtesse, d'attirer l'attention des lecteurs du „Collectionneur suisse“ sur ce fils de l'Helvétie que les circonstances maintiennent malgré lui loin de sa patrie et que l'on doit compter parmi nos bons artistes nationaux!

Genève, 4 avril 1932.

J. Mongenet.

*Livres enrichis de notes manuscrites
Par Henri Bernus.*

Nous entretenons avec les livres à peu près les mêmes relations qu'avec nos semblables. De même que, pour tuer le temps, nous parlons avec le premier venu de la crise ou de la baisse du baromètre, nous parcourons un roman de Dekobra en wagon pour abréger le trajet. Dictionnaires, encyclopédies, bibliographies représentent dans le domaine de l'imprimé ce que sont dans la vie les avocats et les médecins, on ne s'adresse à eux qu'en cas de besoin et, la consultation terminée, on a hâte de s'en séparer. Bien des livres pour bibliophiles, sur beau papier, à tirage restreint, somptueusement reliés, vrais bibelots de l'imprimerie, évoquent la vie de salon, toute en surface; ils sont là pour être montrés. Il y a, heureusement, d'autres hommes et d'autres livres, ceux qui sont les amis au sens vrai du mot, auxquels nous sommes rattachés par une parenté d'âme, avec lesquels nous pouvons converser en toute sincérité, qui nous amusent et nous consolent, auxquels nous confessons ce qu'il y a de plus intime en nous, et de ces deux espèces d'amitié celle entretenue avec les livres est encore la meilleure, puisque le silence en est la condition, qu'elle peut se multiplier à l'infini, et qu'aucun livre ne fait tort à l'autre. Ce sont là les imprimés où nous trouvons tant de

notes manuscrites de leurs anciens possesseurs, notes qui en rehaussent parfois considérablement la valeur. Il en est d'eux comme de telle maison de Pompéi dont les graffiti attirent avant tout l'attention, et l'on peut leur appliquer l'inscription latine de la bibliothèque de Carpentras: Vivunt in libris homines superstites sibi. C'est à travers cet immense jardin que nous allons faire une très petite promenade, cueillant ici et là une fleur qui nous semble particulièrement jolie. Si l'on voulait faire une ample moisson, rien que dans la collection de bibles Lüthi ou dans la bibliothèque de la ville de Berne, il y aurait de quoi remplir plusieurs volumes. Faisons un choix parmi quelques bibliothèques de la Suisse et de l'étranger.

Parmi les livres annotés par leurs auteurs on peut se dispenser de citer le Montaigne de Bordeaux, dont il existe une reproduction. Mais qui nous renseignera sur les ouvrages de Racine réunis à Toulouse ou sur celui de Calvin que le savant Herminjard avait trouvé par hasard à Lausanne et qui doit faire partie de la bibliothèque du chemin des cèdres? Combien de savants historiens, en vue de publications futures, ont couvert d'annotations du plus grand intérêt leurs exemplaires d'auteurs anciens! C'est ainsi que procédaient Isaac Casaubon, Scaliger et, pour citer un des plus grands parmi les modernes, Sabatier, l'historien de François d'Assise. Hélas! cette dernière collection d'ouvrages rarissimes, les notes manuscrites dont elles sont bourrées, notes que l'ami du grand saint avait accumulées au cours de ses recherches en vue d'une nouvelle édition de son chef-d'œuvre, tout est parti pour l'Amérique, naturellement, et c'est dans la bibliothèque de Boston qu'il faut aller les consulter.

La famille la plus intéressante des livres annotés est, sans conteste, celle qui se rapporte aux souvenirs de famille. Il y a parmi eux de vrais „livres de raison“, ayant passé de main en main à travers de nombreuses générations, chaque propriétaire notant tour à tour ses impressions, tristes ou gaies, le tout formant parfois une longue chronique. L'un des plus captivants ne contient, il est vrai, que quelques lignes, mais ces lignes évoquent le souvenir d'un des drames les plus poignants de l'histoire de France. C'est le livre de prières de Marie-Antoinette contenant ses adieux à sa famille, griffonés de sa main tremblante au moment de sa condamnation à mort. Cette relique se trouve, comme tant d'autres ouvrages uniques, dans une bibliothèque d'une petite cité de province, à Châlons-sur-Marne. On trouvera, à la fin de cet article, trois exemples typiques de ces imprimés riches en souvenirs,

dont deux font heureusement partie de bibliothèques de notre pays, le troisième étant en Amérique.

Mentionnons enfin une dernière catégorie de notes. Ce sont celles, parfois bien amusantes, donnant les impressions du lecteur, soit critiques, soit admiratives. Un célèbre médecin de Berlin, grand bibliophile et lecteur assidu de Dante, a donné aux siennes une forme bien simple. Les passages de la Divine Comédie qui lui plaisent sont marqués d'un trait au crayon; ceux qui l'enthousiasment d'un ou de deux traits de plume; ceux qui l'ennuient (les exposés théologiques du Paradis p. ex.) sont biffés. A la fin de sa vie Dante était sa seule consolation, mais il ne relisait que les vers marqués à la plume et, à la dernière lecture, il soulignait d'un trait rouge ceux qu'il recommandait particulièrement à la méditation des siens, tels que:

Per me si va nella città dolente ...
 Era già l'ora che volge il disio
 Ai naviganti ...
 Vergine madre, figlia del tuo Figlio ...

Un autre admirateur du grand Toscan, pianiste distingué, a couvert les marges de son Dante, à peu près aux mêmes passages, de notes musicales extraites des deux musiciens qu'il odorait au-dessus de tous, de Mozart et de Haydn. Quelle heureuse idée a eue Holbein d'orner son exemplaire de l'Eloge de la Folie de dessins marginaux! Non moins intéressantes, dans un autre domaine, sont les impressions d'un écrivain tel que Voltaire. Les remarques qu'il a semées à la plume au long de la Profession de foi du Vicaire Savoyard de Rousseau nous montrent et sa malice et la largeur de son esprit, car critique et louange y alternent („faux, pitoyable, bon, excellent, pauvre homme, que veux-tu dire?“). (A suivre.)

Bei den Schweizer Bibliophilen

II. Jahresbericht vom 5. Juni 1932.

Schon zehnmal trafen sich unsere Bibliophilen nicht zu Wettkämpfen, sondern zu gegenseitigem Gedankenaustausch und zur Bekundung des Freuens an Buch und Kunst. Das letzte Mal war es in Bern, im letzten Herbst, bei Anlaß der ersten Jahrzehntfeier, vor ca. 7 Monaten. In dieser kurzen Zeit haben sich unsere Gesellschafts-Annalen nicht stark verändert.